

L'oeil arraché

Autrefois au temps des ancêtres, il n'y a personne dans le monde qui charge son prochain dans la rivière. C'est l'oiseau qui aide l'homme à charger dans la rivière. Tu peux tenir un canari ou n'importe quoi, mais dans l'ancien temps, on ne se sert rien que des canaris.

Qu'appelles-tu oiseau ? demande un auditeur.

Les petits oiseaux qui volent dans le ciel. Ce sont ces oiseaux qui volent dans le ciel qui vont te charger. Tu peux tout faire c'est cet oiseau qui va te charger.

Sans aucun jour, et sans compagnons, si tu veux, tu peux aller.

Et un jour, un homme a épousé deux femmes.

Une de ces femmes voulait le malheur de l'autre. Elle creusait, creusait sous les pieds de sa camarade. Elle a vainement cherché un moyen pour se quereller avec sa camarade mais elle n'est pas parvenue.

Puis un jour, elle se dit : « Telle que les choses sont, l'oiseau qui nous aide à transporter dans la rivière, c'est cet oiseau que je vais tuer. Je vais tuer cet oiseau avant de trouver une solution pour ma camarade ».

Un jour, elle prend son canari et va, en plein midi, dans la rivière. Arrivée, elle puise de l'eau. Après avoir fini de puiser l'eau, elle dit : « il faut m'aider à le transporter ».

Alors cet oiseau est descendu. Quand l'oiseau l'aidait à transporter son eau, tout juste au niveau de sa tête, elle voulait attraper l'oiseau par sa main, mais l'oiseau s'est envolé. Elle quitte la rivière et verse l'eau sur le chemin

Puis elle retourne pour puiser de l'eau. Après avoir fini de puiser l'eau, elle dit : « Il faut m'aider à charger ».

Sur ces mots, l'oiseau lui dit : « Ici quand je t'aidais à charger, tu as voulu m'attraper ».

La femme répond : « Ce n'est pas moi, et quand celui là était venu est-il comme moi » ?

« Non », répond l'oiseau.

« Donc ce n'est pas moi », dit la femme.

L'oiseau est descendu. Au moment où il voulait l'aider à charger l'eau, la femme recommence son geste pour attraper l'oiseau. Une fois encore l'oiseau se sauve et se pose en haut. Ensuite il dit : « Si cette femme revient, je vais la tuer ».

Puis il s'est mis à chanter.

Chant :

L'oiseau se pose en haut. Un moment après, la femme verse son eau en route et revient puiser une nouvelle fois. Après avoir puisé, elle dit : « Aide-moi à charger ».

L'oiseau dit : « C'est toi que j'ai chargée ici et tu as voulu m'attraper ».

La femme répond : « Ce n'est pas moi. Depuis que tu nous chargeais je t'ai une fois attrapé » ?

« Non, reprend l'oiseau. Je t'ai reconnu. Mais ce que j'ai à te faire, je vais le faire ».

Au moment où elle a soulevé la cuvette, l'eau n'est pas encore posée sur la tête de cette femme, l'oiseau se positionne bien, lui arrache l'oeil et monte en haut.

C'est à partir de ce temps que certaines personnes se voient leur oeil crevé. Si non l'oeil d'une personne ne se creve pas.

La kazoo nzi nyebya